



■ Parmi les quelques magazines grand public ayant utilisé récemment des images parachutistes pour illustrer un sujet, nous revenons sur le numéro spécial de Marie-Claire, publié en février dernier. Comme à chaque fois que l'occasion se présente, ParaMag vous invite dans les coulisses du shooting et vous offre quelques images supplémentaires, en plus de celles qui furent utilisées pour cette publication grand public ■



Marie-Claire

en chute

Hélène Tourasse (photos de gauche) et Sandy Labattu (photo de droite) furent choisies pour cette présentation de mode dans le magazine Marie-Claire.



Grâce à ses compétences en tant que photographe parachutiste, Sylvain de Gorter avait apporté totale satisfaction à l'équipe de la rédaction du magazine Jalouse, en 2004, en réalisant de magnifiques photos de mode en freefly avec la parachutiste italienne Gigliola Borgnis. Depuis, l'un des piliers de la rédaction de Jalouse travaille pour le grand magazine de mode Marie-Claire et, récemment, il souhaite renouveler l'expérience parachutiste pour l'édition spéciale du début de l'année 2007. Marie-Claire 2 a pour rôle de présenter les nouvelles créations dont des modèles uniques sont fournis aux divers magazines par les stylistes les plus renommés. Ce numéro spécial se devait de présenter des articles de mode dans des lieux et circonstances bien particuliers. C'est ainsi que le parachutisme fut à nouveau choisi comme décor afin de présenter quelques articles en maroquinerie de luxe, et plus particulièrement des chaussures et des sacs à main. Dans ce genre de travail, et quel que soit le contexte des séances photos, ces articles de luxe doivent être considérés avec beaucoup d'attention car ils font le tour du monde pour être utilisés dans divers shooting afin d'être présentés dans les nombreux magazines de différents pays.

Pour Marie-Claire, les séances photos se sont déroulées à Ampuriabrava sur deux jours, en décembre dernier, et avec un budget de dix sauts seulement afin de présenter dix articles différents, soit cinq paires de chaussures et cinq sacs à main. Dans ce milieu, tout est justement calculé et il y a rarement place à l'erreur dans la réalisation du travail. C'est pour cette raison que Sylvain fut choisi, car il avait fait preuve d'efficacité et de rigueur pour les séances photos du magazine Jalouse. En tant que conseiller, Sylvain de Gorter eut d'abord une bonne charge de travail en amont avec le directeur artistique du magazine, afin que chaque saut devienne productif et sans laisser aucune place au hasard. Ces réunions permettaient également de situer le juste milieu entre les souhaits du directeur artistique et les faisabilités en chute libre, le cahier des charges mettant plus particulièrement l'accent sur la mise en valeur des produits plutôt que sur l'action ou le contexte parachutiste. Sylvain eut également la responsabilité de proposer des actrices parachutistes au physique agréable et ayant aussi la technique de vol nécessaire pour réaliser les figures ou les poses stipulées dans le cahier des charges. L'une devait être freestyleuse afin d'être capable de pré-

senter certaines figures, talons aiguilles aux pieds. Quant à évoluer en chute avec un sac à main encombrant entre les mains, cette tâche s'avérait être plutôt celle d'une relative. Hélène Tourasse, la freestyleuse, et Sandy Labattu, la relativeuse, furent donc engagées par Marie-Claire pour cette présentation de mode. Hélène fait partie du pool Espoir des disciplines artistiques, en freestyle. Avec son coéquipier et vidéoman Robin Mourier, l'équipe compte bien être sélectionnée pour la coupe du monde 2007 en Russie. Quant à Sandy, il n'est guère plus nécessaire de la présenter puisqu'elle fut membre de l'équipe de France féminine de vol relatif à 4 de 2003 à 2006.

Pour les séances photos de Marie-Claire, il fallut aussi adapter le choix des vêtements portés par les parachutistes en vue de valoriser la présentation des chaussures et des sacs à main dans le ciel. À la veille du shooting, l'équipe du magazine apporta une valise pleine de fringues parmi lesquelles l'équipe parachutiste devait choisir les moins encombrantes pour les emporter en chute libre. Il fallut aussi limiter la visibilité des parachutes persos d'Hélène et de Sandy dont les couleurs avaient peu de chance d'être en harmonie avec les